Editeur: Philippe Laurent De Coster, B.Th., DD



La recherche suggère que Jésus-Christ fut Grec

(Apollonius ou le Nazaréen)

La recherche suggère que Jésus-Christ fut Grec

(Apollonius vs. le Nazaréen)

Il y avait d'innombrables prophètes messianiques dans et autour du Moyen-Orient à l'époque de l'empire romain - Mithra, Simon Magus, Apollonius de Tyana, Jésus, Simon Bar Kochba et Isis étaient parmi les plus connus.

Alors, comment Jésus et le christianisme ont-ils pu être au sommet du tas? Évidemment, tout était dans le marchéage, un soutien puissant et attrayant pour les masses pauvres et sans éducation. Peu de choses ont changé depuis deux mille ans. . . . .

Le philosophe et guérisseur grec Pythagore Apollonius a vécu de 4-97 après JC. Il a beaucoup voyagé en Méditerranée et en Inde. Il était en Judée du 33e au 38e siècle. Jésus le Nazaréen (dit le Christ) enseignait en même temps et pourtant, ni l'un ni l'autre n'apparaissent dans les biographies de l'autre. Comment cela pourrait-il être possible? Jésus-Christ a-t-il été créé par les familles d'élite romaines?

Jésus-Christ était un prédicateur et un chef religieux juif du premier siècle né à Jérusalem en l’an 4 avant l’ère nouvelle. Il est la figure centrale du christianisme et aurait été le Fils de Dieu et le Messie prophétisé dans l'Ancien Testament. Cependant, une découverte explosive de documents décrivant un homme d'une ressemblance frappante a soulevé des questions.

Oui, le prétendu Fils de Dieu était en réalité grec et est devenu un faiseur de miracles célèbre avant d'être éliminé de l'histoire, selon des affirmations choquantes faites dans un documentaire.

Tandis que des philosophes grecs tels que Socrate, Platon et Aristote sont devenus des noms familiers, Apollonius de Tyana ne l’a pas été. Apparemment, cet ancien prédicateur religieux grec, qui a pratiquement été éradiqué des livres d'histoire, était en réalité le véritable Jésus-Christ.

Voici ce qu'Apollonius a dit à propos des Juifs. Il semble que peu de choses ont changé:

> "Car les Juifs se sont longtemps révoltés non seulement contre les Romains, mais contre l'humanité; et une race qui s'est faite une vie à part et irréconciliable, qui ne peut partager avec le reste de l'humanité les plaisirs de la table ni y participer. leurs libations ou prières ou sacrifices sont séparés de nous par un gouffre plus grand que celui qui nous sépare de Suse ou de Bactra ou des Indes plus lointaines. "

«Bible Conspiracies», une nouvelle série documentaire distribuée par Worldwide MultiMedia, suggère que Jésus-Christ n'était pas réellement un homme juif, mais un philosophe grec appelé Apollonius de Tyana.

La diffusion affirme également avec audace qu'il existe une gamme de similitudes frappantes entre Apollonius de Tyana et Jésus de Nazareth.

Apollonius de Tyana: enseignant charismatique et faiseur de miracles (Ier siècle de notre ère). Né à Tyana, il a peut-être appartenu à une branche de la philosophie ancienne appelée néo-pythagorisme. Il a reçu les honneurs divins au troisième siècle. Bien que le sophiste athénien (orateur professionnel) Philostrate ait écrit une longue vie d'Apollonius (résumé), presque rien au sujet du sage n'est certain. Cependant, plusieurs informations peuvent nous aider à reconstruire quelque chose de la vie de cet homme qui a été et est fréquemment comparé au sage juif et faiseur de miracles Jésus de Nazareth.

Les deux vivaient au premier siècle de notre ère et on disait qu'ils faisaient des miracles. Dans le documentaire, il est dit qu'Apollonius était un disciple de Pythagore qui s'est fait connaître après avoir tourné le dos aux plaisirs de la chair, de la table de banquet et de la coupe de vin. Comme Jésus, il portait aussi les cheveux et la barbe longs, était nu-pieds et avait rapidement acquis la réputation d'être un réformateur.

Apollonius de Tyana était un néo-pythagoricien du premier siècle, philosophe charismatique, enseignant, végétarien et faiseur de miracles. Il était peut-être le philosophe le plus célèbre du monde gréco-romain et un contemporain de Jésus, avec lequel il a souvent été comparé. Apollonius a beaucoup voyagé pendant son temps, visitant notamment la Syrie, l’Égypte et l’Inde, et a été crédité de nombreuses merveilles impossibles et d’une grande sagesse. Au cours de sa vie et par la suite, il a acquis une renommée presque mythique et ses enseignements influencent la pensée scientifique et spirituelle depuis plus de 2000 ans.

Cette affirmation controversée a suscité des réactions dans le monde entier, car elle postulait que le fondateur du christianisme n'était rien de plus qu'un philosophe grec qui vivait en Anatolie.

La date de naissance précise d'Apollonius de Tyana est inconnue. La date de naissance de Jésus-Christ est également inconnue, mais parfois affirmée et spéculée. Cependant, on pense généralement que les deux hommes ont vécu à peu près au même moment. Les estimations les plus courantes de sa naissance la situeraient autour de 15 ans et sa mort autour de 100 ans, bien que certains disent que sa durée de vie était de «plus de 100 ans», ce qui rendrait ces dates inexactes. Un autre inconvénient de cette estimation est que certains disent qu'il était plus âgé que Jésus-Christ. Les dates ci-dessus le rendraient légèrement plus jeune que la date communément mentionnée de la naissance de Jésus-Christ.

Comme il n’existe pas de sources contemporaines pour l’une ou l’autre de leurs naissances, il n’y a aucun moyen de savoir lesquelles de ces estimations, le cas échéant, sont exactes. On peut dire que si Apollonius de Tyana a vécu, il l'a fait au premier siècle. Si Jésus a également vécu, il l'a fait au même siècle qu'Apollonius de Tyana.

Les enseignements actuels d'Apollonius de Tyana ne peuvent pas être prouvés car ses propres écrits n'ont pas survécu et les seules sources que nous ayons à son sujet sont des écrits datés de nombreuses décennies après sa mort, comme les écrits du Nouveau Testament que nous connaissons, et acceptons aveuglement suivant la tradition chrétienne.

Selon ces écrits, Apollonius était un contemporain de Jésus qui vivait dans la province romaine de Cappadoce en Anatolie centrale.

Apollonius a enseigné à ses disciples l'importance de la spiritualité et il était réputé pour pouvoir ressusciter les morts. Après sa propre mort, ses partisans ont apparemment affirmé qu'il "avait été emmené au paradis".

En raison des similitudes évidentes avec la vie de Jésus, le documentaire affirme qu’Apollonius était en réalité l’homme appelé plus tard Jésus-Christ.

Curieusement, les 27 manuscrits du Nouveau Testament ont été écrits en grec, à l'exception de l'évangile de Marc en araméen.

Apollonius a écrit de nombreux livres et traités sur divers sujets, y compris la philosophie, la science et la médecine, mais malheureusement, aucun d'entre eux ne survit. Il est brièvement mentionné dans des œuvres anciennes d'auteurs chrétiens tels que saint Jérôme et saint Augustin, mais la source principale d'Apollonius est la vie d'Apollonius écrite par l'auteur athénien Flavius Philostratus (170-245 après J.-C.). Composé en grec d'environ 216 ap. J.-C. et composé de huit livres, il s'agit de la seule biographie encore vivante du grand sage. Il est apparemment basé sur un journal tenu par le compagnon d'Apollonius, Damis, et a été commandé par Julia Domna de Syrie, deuxième épouse de l'empereur Septime Sévère et la mère de Caracalla. L’une des raisons suggérées pour que Julia Domna demanda un tel travail était de contrer l’influence du christianisme sur la civilisation romaine.

En effet, certains chercheurs y ont même vu une tentative de construire un rival miraculeux de Jésus-Christ, ce qui est une hypothèse raisonnable. L'œuvre elle-même est un étrange mélange de vérité historique et de fiction romantique pure et simple, ce qui explique en partie pourquoi si peu de choses sont connues d'Apollonius. En fait, il y a tellement d'occurrences miraculeuses dans le livre que beaucoup de gens de l'époque croyaient qu'Apollonius de Tyana était un personnage complètement fictif. Même aujourd'hui, quelques personnes partagent cet avis.

Le documentaire controversé affirme également que l’existence d’Apollonius peut être facilement prouvée, contrairement à celle de Jésus. «Il est devenu un disciple de Pythagore renonçant à la chair, au vin et aux femmes. »

> «Il ne portait pas de chaussures et laissait ses cheveux et sa barbe longs. »
>
> "Il devint bientôt un réformateur et fixa sa demeure dans le temple d'Esculape."

Il aurait restauré la vie aux morts et aurait parlé de choses hors de la portée de l'homme. Et, contrairement à Jésus, il existe des preuves pour prouver qu'Apollonius a réellement existé.

> « Aurélien (empereur romain) a juré d'ériger des temples et des statues en son honneur. »
>
> «Y avait-il jamais quelque chose de plus saint parmi les hommes? »
>
> «Il aurait restitué la vie aux morts et aurait parlé de choses au-delà de la portée humaine. »
>
> « Et, contrairement à Jésus, il existe des preuves pour prouver qu'Apollonius a réellement existé. »

La série explique ensuite comment Apollonius est devenu célèbre, en formant un groupe religieux tout en prêchant et en accomplissant des miracles.

Le documentaire poursuit: «Apollonius devint lui-même un sage et sa notoriété grandit. Cette affirmation a déjà été réfutée par de nombreux critiques, qui affirment que les personnes montrées dans le documentaire ne font que spéculer, et ne fournissent aucune preuve concrète. Il y aura toujours des contradictions entre groupes et communautés religieuses, désireux de maintenir leurs valeurs. Il y va à l’homme du 21ème siècles, de décider pour lui-même en cet âge scientifique, ou la religion mythique ne trouve aucune place, les églises se vidant très rapidement.

Selon les conceptions traditionnelles d’Apollonius, il n’était qu’un philosophe, mais de nombreux érudits prétendent qu’il était une version contemporaine de Jésus.

La Vie d'Apollonius

Apollonius est né vers l'an 2 à Tyana (aujourd'hui dans le sud de la Turquie, Bor), dans la province romaine de Cappadoce. Il est né dans une famille grecque cappadocienne riche et respectée et a reçu la meilleure éducation disponible, étudiant la grammaire et la rhétorique à Tarse, la médecine au temple d'Esculape à Egée et la philosophie à l'école de Pythagore. À l'âge de seize ans, il adopte la discipline de l'école pythagoricienne et poursuit son style de vie austère. Il

laissa ses cheveux pousser, s'est abstenu de se marier, et de vin et de chair animale, il ne portait que des vêtements de lin, jamais rasé et dormait à même le sol. Peu de temps après, Apollonius devint célèbre pour ses habitudes extrêmes et pour ses critiques sévères de la pratique païenne de sacrifier des animaux aux dieux. Plus tard, il a légué l'essentiel de son héritage familial à son frère aîné, le reste à ses pauvres parents, ne conservant que la quantité nécessaire pour subvenir à ses besoins essentiels. Il aurait ensuite entamé une période de silence complet de cinq ans.

Ce silence semble avoir renforcé l'aura profondément spirituelle qui l'entoure et renforcé sa réputation de voyant éclairé. Certaines des parties les moins crédibles de l’œuvre de Philostratus décrivent Apollonius comme un surhumain, qui possède une connaissance de toutes les langues sans étudier, qui peut lire dans l’esprit des gens, qui comprend le langage des oiseaux et des animaux et qui est capable de prédire l’avenir.

Fasciné par les doctrines secrètes des religions du monde connu et voué à la purification des nombreux cultes de tout l'empire romain, Apollonius s'est lancé dans une quête pour découvrir, comprendre, réformer et enseigner sa propre philosophie unique de philosophie néo-pythagorienne partout où il pouvait. Selon Philostratus, il a parcouru une grande partie de l'Asie Mineure (la Turquie moderne), de la Perse, de l'Inde, de Ninive, de Babylone et de l'Égypte, où il a visité les cataractes du Nil. C'est au cours de ces voyages qu'il est entré en contact avec le mysticisme oriental des mages, des brahmanes et des gymnosophistes et qu'il en a tiré des enseignements. Il a également rencontré son scribe et principal disciple, Damis, dont les récits des événements de la vie du philosophe auraient influencé la biographie de Philostratus.

Pendant un certain temps, le grand Sage et son disciple étaient basés dans l'ancienne ville d'Éphèse (dans la Turquie moderne), où il devint célèbre pour avoir condamné l'oisiveté et le style de vie matérialiste d'une grande partie de la population. On raconte que pendant son séjour à Éphèse, Apollonius a cherché à entrer dans les mystères de la déesse Éphésienne, mais a été violemment rejeté par les prêtres qui se trouvaient là. Avant de quitter la ville, il avait prophétisé qu’une terrible peste l’infesterait et que les prêtres le demanderaient bientôt. Au début, ils ont ignoré cet avertissement apparemment sans fondement, mais peu après, lorsque la maladie mortelle est arrivée, les prêtres n'avaient d'autre choix que de faire venir le grand magicien. Lorsqu'il est arrivé, il a identifié la cause du problème en tant que vieux et sale mendiant, à qui il a demandé à la foule de se faire immédiatement tuer par la pierre.

Naturellement, ils n'étaient pas disposés à accomplir un acte aussi cruel, mais Apollonius persista dans ses accusations et le pauvre homme fut écorché d'une volée de pierres. Lorsque les gens ont ensuite retiré le tas de cailloux pour

extraire le corps, ils ont apparemment trouvé le cadavre d'un énorme chien noir qui gisait dessous. Apollonius a identifié cela comme étant la cause de la peste, qui s'est arrêtée à ce moment-là. Après cette représentation, une deuxième demande d’admission aux mystères d’Éphèse a été immédiatement acceptée. Apparemment, Apollonius a également été autorisé à entrer dans les Mystères du temple d’Apollon à Antioche en Syrie et est devenu un initié des Mystères d’Eleusinien, à Eleusina, à l’ouest d’Athènes.

L’Editeur du Journal : National Herald (New York)

Je suis un membre américain de longue date de l'Église Orthodoxe Grecque. En tant que membre de l'Eglise Orthodoxe Grecque de l’Annonciation à Manhattan, j'ai été chef de chœur et soliste.

Ce que j’ai vu récemment, ce qui est assez troublant, c’est que beaucoup de prêtres orthodoxes grecs ne sont pas sur la même page sur le plan théologique ou biblique. J'écoutais une station de radio grecque basée aux États-Unis, avec un orateur invité, un des nombreux prêtres grecs orthodoxes.

Il prêchait que Jésus-Christ n'était pas juif, mais qu'il était «grec».

J'ai été assez surpris, car on m'a appris que Jésus-Christ était vraiment juif et je me souviens d'avoir assisté à des services orthodoxes grecs à l'église, dans lesquels le prêtre récitait toute la généalogie de Jésus-Christ. Ce prêtre invité a déclaré que la lignée de la mère importait peu, mais que, dans la tradition juive, la lignée maternelle importait vraiment. Marie, la mère de Jésus le porta dans son sein.

Dans le judaïsme, la lignée juive est transmise par la mère, car seule la mère assure la filiation. Aujourd'hui, son ADN peut être testé pour découvrir la filiation et l'héritage ethnique. J’ai entendu d’autres prêtres Orthodoxes Grecs affirmer que Jésus-Christ était Galiléen et donc «Grec» parce que «les Galiléens étaient des Grecs», ce qui est une nouvelle pour moi!

Nous devons nous rappeler que, selon la tradition et les Écritures Judaïques, Jésus était circoncis conformément à la loi juive et, 40 jours après, il était présenté au Temple. Jésus était aussi un rabbin et prêchait la Torah dans le Temple.

Je crois qu'il incombe à tous nos chefs spirituels qui nous prêchent depuis leur chaire de vérité, de rester toujours véridiques et de fonder leurs sermons et leurs discours sur des faits suivant les Evangiles et de ne pas donner une image nationaliste grecque à la généalogie de Jésus-Christ. Malheureusement, je n’attribue cet fondamentalisme qu’à l’antisémitisme.

J'aimerais qu'un prêtre Grec Orthodoxe ait le courage d'agir et de mettre les choses au clair, et répondez s'il vous plaît à ma question: Jésus Christ est-il juif?

Vivian T. Arfaras

Nouveau Port Richey, FL

Enseignements Confus et Similaires

Les similitudes entre Apollonius de Tyana et Jésus-Christ sont indéniables. On dit que les deux sont montés au ciel. Il y a des histoires de deux miracles. Ils étaient tous deux enseignants spirituels. Cependant, ils n'avaient pas les mêmes croyances. Jésus a enseigné à ses disciples que Dieu répondait aux prières. Apollonius de Tyana croyait en un dieu qui était un pur intellect et enseignait à ses disciples que le seul moyen de converser avec Dieu était par l'intellect. Il a enseigné que les prières et les sacrifices étaient inutiles et que Dieu ne voulait vraiment pas converser avec les hommes. De cette façon, ils auraient été en concurrence s'ils avaient prêché dans les mêmes domaines. Certains disent qu'ils étaient et qu'ils l'ont fait.

Apollonius de Tyana tire son nom de son lieu de naissance - Tyana en Cappadoce. C'est en Turquie d'aujourd'hui. On dit qu'il s'est également rendu en Grèce et en Syrie. Jésus a voyagé au Moyen-Orient. Il y a aussi des affirmations selon lesquelles il est allé en Inde pendant les années de sa vie pour lesquelles la Bible ne dit rien. Par conséquent, il est possible que les deux se soient croisés et se sont disputés les adeptes. Cependant, les similitudes pourraient également être expliquées par des histoires croisées. De plus, il n'y a aucune mention d'Apollonius de Tyana dans les histoires de Jésus et aucune mention de Jésus dans les histoires d'Apollonius. En dehors de la spéculation, il n'y a aucune raison de croire que les deux se soient jamais rencontrés, s'ils existaient.

En ce qui concerne les miracles d’Apollonius de Tyana, la véracité de ces affirmations revient aux croyances personnelles. On dit qu'il a eu une vision de la mort de l'empereur Domitien telle qu'elle s'est produite. Il aurait purifié un garçon de démons ou d'un démon. Certaines histoires de sa disparition, qui est également un mystère, disent qu'il disparut alors qu'il était jugé pour sa «magie» et est monté au paradis. Ces histoires ne peuvent pas être prouvées. Si Apollonius n'existait pas, il serait facile de dire que ces miracles ne se sont pas produits. Sinon, c'est un choix personnel de les croire ou de ne pas les croire.

Ensuite, si nous pensons à Jésus, nous ne pouvons pas ne pas extrapoler sa renommée actuelle aux temps anciens. Cependant, Jésus était loin d'être le sauveur divin le plus célèbre de l'Antiquité tardive, au début du christianisme. Il avait un rival difficile, beaucoup plus populaire que lui: Apollonius of Tyana.

Apollonius était un philosophe grec, célibataire et ascétique, né vers l'an 3 av. J.-C. à Tyana - ce que l'on appelait alors la Cappadoce et aujourd'hui la Turquie. Apollonius était un contemporain de Jésus. En fait, il était son homologue païen et son rival. Jésus est issu d'une religion orientale petite et stigmatisée: le Judaïsme. Apollonius était un membre du néopythagoricien, une secte philosophique païenne grecque bien au fait du côté mystique et magique des mathématiques et de la géométrie. Comme Jésus, tout ce que nous savons sur Apollonius provient de récits très élogieux - et hautement fictionnels, selon les spécialistes. Les écrits d'Apollonius n'ont pas survécu. Les érudits n'ont aucun doute sur l'existence d'Apollonius.

Contrairement à Jésus, Apollonius a eu une longue et fructueuse vie. Il vécut jusqu'en l'an 100 de notre ère. La majeure partie de sa vie est connue grâce à une biographie écrite au troisième siècle par le Sophiste Grec Philostratus. Philostratus a pu écrire la biographie grâce aux notes de Damis, un des disciples d'Apollonius. Philostratus raconte les voyages prolifiques d'Apollonius dans le monde connu: Rome, Hispanie, Afrique du Nord, ainsi que la Mésopotamie et l'Inde. Au cours de ses voyages, Apollonius fit des miracles, a impressionné le public avec ses enseignements et ses pouvoirs magiques, et a prêché une vie ascétique et végétarienne. Même si les experts nient l'authenticité du voyage d'Apollonius en Inde, cela a été perçu comme une grande réussite pour un philosophe ascète d'une telle sagesse. Pythagore, que suivaient les philosophes néopythagoriciens, aurait également visité l'Inde.

Au fait, peu importe si Apollonius s'est rendu en Inde ou non. Lorsque nous étudions des figures spirituelles fondamentales, nous devons être amène de séparer le fait historique du récit. Jésus, Krishna et Bouddha suivent le même schéma. Les faits historiques sont importants, mais ils ne sont peut-être pas aussi pertinents lorsque vous décrivez ce type de figures ascétiques et sages. L'érudit Joseph Campbell reconnaît que les personnalités religieuses n'ont pas besoin de faits pour valider le message qu'elles incarnent.

Les grands professeurs de religion, ainsi que les foules respectives suivants Jésus et Apollonius se vouaient une haine intense. Les adeptes de Jésus dans l'Antiquité tardive, à l'instar des premiers auteurs chrétiens Eusebius, Lactantius, Augustine et Jean de Chrysostome, décrivaient Apollonius comme un sorcier satanique plein de duperie et de pouvoirs diaboliques. De l'autre côté, les païens ont utilisé Apollonius pour diminuer la stature de Jésus en tant que sauveur et personnage émerveillé. La division entre Apollonius et Jésus a repris lorsque le Sage Néopythagoricien a été utilisé pour attaquer le christianisme et l'Église à partir du 17ème siècle. Par conséquent, Apollonius a toujours été reconnu comme une alternative au Christ dans l'histoire.

Nous ne devrions pas être surpris de tous ces parallèles entre Jésus et Apollonius: ce sont des figures spectaculaires dans l’histoire.

L'opposition entre Jésus et Apollonius ne s'est pas limitée à leurs disciples. Au fait, Jésus et Apollonius avaient des vues théologiques très différentes. Même si à la fois la sagesse avancée et les guérisons par des miracles, leur foi était tout à fait opposée. Dans les Evangiles, Jésus prêche le Royaume des Cieux ou le Royaume de Dieu, appelle à la repentance, à la conversion et au retour au Père. Selon Philostratus, Apollonius prêche un Dieu un peu différent - un Dieu insensible aux prières, aux sacrifices ou à tout autre type de culte. Bien qu'Apollonius ne nie pas l'existence de nombreux dieux, il présente un Dieu unique. Le Dieu d’Apollonius n’interfère pas dans les affaires humaines et, en réalité, les hommes ne peuvent accéder à Dieu que par le biais du nous-mêmes - l’intellect. C'est un concept très grec. Cette capacité est l’une des pierres angulaires de la philosophie et du rationalisme occidentaux. Puisque Dieu est un intellect pur, seul l’intellect humain peut atteindre Dieu - rien d’autre. Le Dieu de Jésus est un Dieu personnel, créateur et sauveur, fortement impliqué dans les affaires humaines; tandis que le Dieu d'Apollonius est le Dieu de la philosophie et de la raison. C'est aussi l'opposition d'un Dieu de foi à un Dieu de sagesse.

Le portrait philosophique d'Apollonius ne contredit pas son caractère ésotérique et magique, caractéristique de la secte néopythagoricienne. Apollonius était, comme Jésus, en contradiction avec l'establishment politique et religieux. On lui a refusé l'accès aux mystères orphiques parce qu'il était considéré comme un magicien errant - et les magiciens étaient les personnes les plus basses de la scène religieuse. Selon Philostratus, Apollonius a affronté l'empereur romain Domitien et a survécu à l'épreuve - contrairement à Jésus lorsqu'il a été présenté à Ponce Pilate.

En fait, le caractère mystique et magique d’Apollonius était bien apprécié des philosophes grecs tels que Porphyre et Iamblichus, de l’école néoplatonicienne - un renouveau des principes de Platon. L’idée de Dieu qu’Apollonius avait pu proposer dans ses enseignements n’était pas très éloignée de celle du Dieu du néo-platonicien: un Dieu assimilant le Bien, une idée complète et parfaite. En outre, la notion d'union mystique avec Dieu par le biais de l'intellect est un thème récurrent fortement utilisé dans Plotin, le représentant le plus important de l'école néo platonique, bien qu'il ait des racines plus anciennes. Il est à noter que le néoplatonisme a fini par influencer non seulement le christianisme mais également le gnosticisme et les mystères tels que les oracles chaldéens ou la tradition hermétique. Nous pouvons voir un lien profond entre toutes ces écoles et sectes philosophiques et ésotériques.

Nous ne devrions pas être surpris de tous ces parallèles entre Jésus et Apollonius. Ils ont une origine orientale. Ils ont eu des naissances miraculeuses.

Ils avaient un ministère de prédication errant. Ils ont donné la priorité au spirituel au matériel. Ils ont accompli des miracles, guéri les malades, combattu les démons et ressuscité les morts. Ils avaient des problèmes avec les autorités. Enfin, leurs corps sont montés au ciel et ont été divinisés par leurs disciples. Même leur iconographie représente les deux hommes barbus avec de longs cheveux et de simples robes. En résumé, les deux chiffres proviennent du même substrat. Ils jouent avec des mythes et des matériaux religieux similaires. Le matériel est combiné et réorganisé afin de produire le bon récit. Cela ne signifie pas qu'Apollonius et Jésus n'existaient pas. Cette idée est cruciale et mérite d'être réitérée: l'existence est un aspect totalement hors de propos pour la fonction et le but des personnalités religieuses. Leur existence en tant que grands enseignants influents est peut-être le seul fait historique que nous puissions attester. Le reste est le produit de la plasticité religieuse créatrice et de la recombinaison - ce qu'on appelle le syncrétisme.

Apollonius et Jésus sont un sous-produit exemplaire de l'ancienne évolution religieuse syncrétique.

Le syncrétisme est la façon dont l'ancienne religion a créé et transformé différents mythes et systèmes religieux à l'époque gréco-romaine entre le IVe siècle av. J.-C. et le IVe siècle de notre ère. Il s’agissait d’un phénomène organique résultant d’un seul espace politique et culturel et de l’ouverture du commerce impérial sur des terres vastes et plurielles. « Alexander Hellenistic World » et l'Empire Romain ont mis en contact de nombreuses civilisations. Le résultat fut la création de nouvelles religions, de nouveaux dieux, cultes et mythes basés sur du matériel existant. En tant qu'archétypes mythiques jouant un rôle essentiel en tant que héros sages et spirituels, Apollonius et Jésus sont un sous-produit exemplaire de l'ancienne évolution religieuse syncrétique.

Apollonius, le Jésus grec par excellence, a peut-être influencé la création de la figure du Christ - les évangiles sont finalement un produit narratif grec. Cependant, nous devons encore supposer que les figures et leurs récits peuvent avoir circulé en parallèle sans exercer aucune influence. Cela est difficilement concevable lorsque les deux hommes font partie du même substratum religieux gréco-romain syncrétique du premier siècle de notre ère.

Même si Apollonius était plus célèbre que Jésus, Apollonius manquait d'un corps unifié de doctrines et de disciples. Il n'était pas un grand systématiseur et organisateur de doctrine - Jésus avait Paul de Tarse. Le pluralisme et la plasticité des anciennes religions païennes ne jouent pas en faveur de la survie d’Apollonius, alors que le triomphe d’un christianisme unifié, organisé et hiérarchisé garantit le succès de Jésus.

Dr. Boaz Vilallonga, Ph.D. est un spécialiste en religion, précédemment à l'Université Columbia et à l'Université de New York. Il a obtenu son doctorat en

histoire des religions de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris, en France. Il étudie la relation entre religion ancienne et modernité.

Maîtrisant dix langues, M. Boaz a été formé au paganisme et à Jean Calvin, avant d'avoir fait un voyage spirituel intense, comprenant le Catholicisme - une tradition dans laquelle il est ordonné prêtre - et le judaïsme. Doté de ce riche passé païen, catholique et juif, M. Boaz croit au pouvoir du syncrétisme et de l'inter-spiritualité pour l'homme moderne.

Le Vampire de Corinthe et son Occultisme

Un conte étrange et folklorique qui raconte à propos d'Apollonius concerne le mariage d'un ancien élève, un jeune homme du nom de Ménippe, qui vivait à Corinthe. Ménippe était sur le point d'épouser une belle femme riche qu'il avait entrevue pour la première fois. Apollonius était l'un des invités à la fête et a remarqué que quelque chose à propos de la mariée n'était pas juste. Après l'avoir regardée attentivement pendant un moment, il a proclamé qu'elle était en fait une Lamia (une sorte de vampire) et a utilisé ses pouvoirs pour faire disparaître tous les faux luxes du banquet, y compris les invités, leur montrant ainsi qu'il s'agissait d'une hallucination construite par la vampire-fille. Après cet acte, le déguisement s'est estompé et la vraie Lamia a été révélée. Cette étrange histoire a servi de base au poème Lamia de John Keats, datant de 1819, et rappelle un récit allégorique, illustrant la philosophie d'Apollonius concernant les dangers d'une société trop matérialiste.

Sous le règne de l'empereur Néron (54 - 68 après J.-C.), Apollonius et huit de ses disciples vivaient à Rome, malgré le fait que Néron était connu pour sa persécution des philosophes. Selon des récits, le consul de Néron, Telesimus aurait été impressionné par le groupe, qui aurait même été autorisé à aider à modifier les pratiques du temple existant. On ignore si c'est cela qui a provoqué la fureur de Néron, mais le groupe a vite été mis en danger de mort. À la fin, ils ont réussi à s'échapper, peut-être en raison de la peur superstitieuse d'Apollonius par Tigelle. Au cours de son séjour à Alexandrie, en Égypte, le Sage se lie d'amitié avec Vespasien, qui venait de contrecarrer la Grande Révolte juive à Jérusalem et qui devait devenir empereur de Rome de 69 à 79 ans. Empire romain de 79 à 81, Apollonius fit la connaissance de nombreux responsables romains importants et semble avoir plaidé pour un empire démocratique et bien géré.

Malheureusement, le successeur de Titus en tant qu'empereur romain était le parus et imprudent Titus Flavius Domitianus, qui avait banni tous les philosophes de Rome et qui disposait d'un réseau d'espions et d'informateurs dans l'ensemble de l'Empire. Ces espions ont rapidement entendu parler de la condamnation par Apollonius des méthodes de Domitien, accusé de trahison.

Apollonius a prévenu les poursuites en arrivant volontairement à Rome et a été immédiatement arrêté et jeté en prison. Domitien a fait venir le célèbre philosophe dans le but de l'interviewer en privé, puis de le faire passer en jugement. Cependant, la fermeté imposante mais respectueuse démontrée par Apollonius a apparemment conquis l’empereur, soit il était extrêmement intimidé par lui, et il a été autorisé à partir en liberté.

Une autre histoire à propos d'Apollonius le décrit prononçant un discours à Éphèse lorsque sa voix s'abaissa soudainement et qu'il semblait perdre de la concentration. Il se tut ensuite, jeta un coup d'œil au sol, puis cria soudainement: «Frappe le tyran, frappe-le». La foule immense des spectateurs était stupéfaite. Le sage s'arrêta un instant, puis dit: "Prenez courage, messieurs, car le tyran a été tué ce jour-là." Selon le récit, il a été révélé par la suite que, au moment même où Apollonius avait prononcé ses paroles prophétiques, l'empereur Domitien avait été assassiné à Rome.

Apollonius établit ensuite une école à Ephèse et c'est apparemment dans cette ville, sous le règne de l'empereur Nerva, de 96 à 98 ans, qu'il mourut à un âge extrêmement avancé. Cependant, personne ne sait exactement où et quand il est mort, bien qu'un sanctuaire ait été construit pour l'honorer dans sa ville natale de Tyana et qu'il soit resté un objet de vénération pendant de nombreuses années. Sa renommée en tant que philosophe fut telle qu'il fut érigé dans de nombreux autres temples de l'empire.

La nature de la mort du philosophe a encouragé beaucoup de mythologie et d'hérésie à l'époque. Dans un parallèle évident avec Jésus, il a été dit qu'il était monté corporellement au ciel et était apparu après sa mort à certaines personnes qui doutaient de l'existence de l'au-delà. Philostratus a perpétué le mystère en disant: "En ce qui concerne le mode de sa mort, s'il meurt, les récits sont variés". Apollonius jouit d'une réputation de respect considérable dans les siècles qui suivirent sa mort.

Vers la fin du troisième siècle, au cours des dernières étapes de la lutte hostile entre christianisme et paganisme, certains anti-chrétiens tentèrent de faire d'Apollonius un rival de Jésus de Nazareth. Ils ont été aidés à cet égard par les nombreux temples et sanctuaires érigés en l'honneur du sage à Éphèse et dans d'autres parties de l'Asie mineure, ainsi que par les récits des miracles qu'il avait accomplis, en particulier en relation avec son influence renommée sur les mauvais esprits, comme le Lamia. La vie de Philostrate a été utilisée par un gouverneur de province dans l'empire de Dioclétien, appelée Hiérocle, comme une munition anti-chrétienne et a ainsi lancé un débat hostile entre païens et chrétiens. L'historien chrétien Eusebius écrivit un discours en réponse à Hiérocles, affirmant qu'Apollonius était un charlatan et que, s'il possédait un quelconque pouvoir, il devait avoir été obtenu avec l'aide de mauvais esprits.

Plus récemment, Apollonius de Tyana a eu une influence importante sur la renaissance occulte du milieu du 19ème siècle. L'occultiste français Eliphas Levi (1810-1875) tenta même de faire apparaître l'esprit du grand sage. Apparemment, lors de sa visite à Londres en 1854, une mystérieuse dame en noir demanda à Levi de tenter de créer le fantôme d'Apollonius, car elle souhaitait connaître les réponses à certaines questions vitales. Les préparations de Levi pour le rituel comprenaient deux semaines sans manger de viande et une semaine de jeûne et de méditation sur le sujet d'Apollonius. Le rituel consistait à prendre place dans une chambre de la dame, avec quatre miroirs concaves aux murs et une table de marbre sur laquelle étaient placées deux plats en métal. Après les préparatifs nécessaires, Levi, vêtue d'une robe blanche et portant une épée, alluma le feu dans la vaisselle et commença à invoquer le sage. Ses incantations ont continué pendant des heures, jusqu'à ce que la pièce commence à trembler sous lui et qu'une forme vague d'homme apparaisse dans la fumée, pour se dissoudre à nouveau rapidement.

Il répéta ses incantations et cette fois la forme s'est transformée en apparition d'un homme imberbe enveloppé de la tête aux pieds dans un linceul gris. Alors que la forme avançait vers lui, Levi en devint raide et était incapable de parler. Le fantôme effleura son épée rituelle et le bras de Levi devint soudain engourdi et il perdit connaissance. Dans son livre « Magie Transcendantale » (1865), dans lequel il décrit cet incident en détail, Levi raconte que son bras avait été douloureux pendant des jours. Il ne prétend pas avoir réellement invoqué l'ombre d'Apollonius, mais il mentionne qu'il a reçu des réponses aux questions de la femme par télépathie, bien qu'il ne les ait jamais révélées.

Apollonius de Tyana continue de fasciner au XXIe siècle. Les théories actuelles, qui sont en réalité des reformulations d'anciennes idées, incluent qu'il était en réalité de l'apôtre Saint-Paul ou même Jésus de Nazareth, et que l'image sur le Suaire de Turin était en réalité celle d'Apollonius. Mais il ne faut pas se souvenir d'Apollonius de Tyana simplement comme d'un magicien ou d'un faiseur de miracles. Si ses récits sont véridiques, c’est un homme dévoué à un idéal pur et élevé, et c’est ce sens du dessein qui lui donne le courage de s’asseoir face à face avec les dirigeants les plus puissants et les plus dangereux du monde, en n’hésitant pas d’un pouce de ses vraies croyances.

Apollonius Vénéré

On prétend que des centaines de statues d'Apollonius ont été érigées au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne, avec sa renommée en « tant qu’ homme divin » répandu autour de la Méditerranée. De nombreux événements de la vie d'Apollonius, tels qu'ils nous ont été fournis à partir d'une biographie créée avers 210 par Philostratus, commandée par l'impératrice Julia Domna, sont particulièrement similaires à ceux du Christ. Il est difficile de déterminer ce qui,

en cas échéant, de la vie d'Apollonius de Philostrate constitue une histoire, bien qu'il semble y avoir au moins une confirmation de l'existence d'Apollonius. En fait, à partir de coïncidences étranges entre sa vie et celle de Jésus, pas mal de gens ont suggéré que Jésus-Christ était un personnage de fiction basé en grande partie sur Apollonius de Tyana, bien que des chrétiens assurent dans la direction opposée.

En plus de ce développement possible, il existe des corrélations frappantes entre la vie d'Apollonius et celle de l'apôtre Paul, qui, comme Jésus, ne trouve étrangement aucune place dans l'histoire contemporaine, bien qu'ils prétendent avoir fait tout un chahut dans une partie peuplée et bien documentée du monde. Il semble que les histoires de Jésus et de Paul aient été en partie fabriquées à partir de celles d'Apollonius. Le contraire est également possible, bien que, selon l'opinion étudiée de cet auteur, peu probable. Il se peut également qu'Apollonius et Jésus soient tous deux des personnages historiques qui aient fait et dit tout ce qu'ils auraient fait et dit, auquel cas nous serions malhonnêtes en acceptant l'un sans l'autre, tous deux représentant «Dieu sur Terre».

Le tableau ci-dessous décrit les événements et caractéristiques propres à la vie des trois hommes, tels qu'ils ont été consignés dans diverses sources, notamment la vie d'Apollonius et la Bible. Il convient de noter que, de même que la Bible ne reconnaît pas «Apollonius de Tyana», la biographie d'Apollonius ne mentionne pas non plus celle du Christ et Paul, les chrétiens ou le christianisme. (Les événements décrits ici ne sont pas nécessairement classés par ordre chronologique; la liste n'est pas complète. Un traitement plus complet de cet important sujet nécessiterait un volume entier.)

Les voyages de l'apôtre Paul et Apollonius

Non seulement les voyages de Paul et d'Apollonius sont très similaires, mais leurs noms le sont également. Alors que Paul est "Paulos" en grec, le « Lexicon de Thayer » indique que "Apollos" est, selon certaines autorités anciennes, sous-traité à "Apollonios". Fait intéressant, "Apollos" est mentionné à cinq endroits dans la première épître de Paul aux Corinthiens, de cette manière - juxta positionné avec les noms de Paul, "Cephas" et Christ; Paul et Christ; ou Paul seul - pour lui attribuer une grande importance. Il a également été affirmé que cette contraction du nom Apollonius, Apollos, avait été découverte tout simplement dans le Codex Bezae du Nouveau Testament.

De plus, le nom "Apollonius", a-t-il été affirmé, étant également abrégé dans les temps anciens par "Pol", mais cet auteur n'a pas été en mesure de confirmer cette affirmation. Il a également été affirmé que l'auteur de l'épître aux Hébreux n'était pas "Paulos" mais "Apollos", une affirmation intéressante tenant compte du fait que les Hébreux (épître) sont écrits en "grec hébraïque" et qu'Apollonius était un

indigène. orateur de la langue hébraïque de l'araméen. Bizarrement, Hébreux était l'une des trois épîtres manquantes dans le premier Nouveau Testament rédigé par Marcion. En outre, divers écrits "pauliniens" ont paru après la prétendue mort de Paul, à l'époque où Apollonius était encore en vie.

Si l'histoire d'Apollonius était aussi bien connue de façon plus ou moins détaillée que celle présentée par Philostrate au cours du siècle suivant, c'est-à-dire au deuxième siècle, où l'aristocratie admirait Apollonius jusqu'au culte, doit être considéré comme une évidence. tentative de concurrence. Dans ce scénario, des monothéistes fervents qui croyaient que leur destin était de parvenir à une hégémonie religieuse sur le point de surpasser le sage de Cappadoce et de prouver, par l'intermédiaire de leur propre dieu usurpant, qu'ils étaient les chefs spirituels de l'humanité.

Parallélisme entre le nazaréen, Apollonius et l'apôtre Paul

Apollonius	Jesus	Paul
Naissance 4 BCE	**Naissance 4 BCE**	**Naissance c. 2 CE?**
Naissance miraculeuse annoncée par un être supernaturel	Naissance miraculeuse annoncée par un être supernaturel	
Il fut le fils d'un dieu et d'une femme mortelle	Il fut le fils d'un dieu et d'une femme mortelle	
Elevé à Tarsus		Elevé à Tarsus
Enfant religieusement avancé	Enfant religieusement avancé	Enfant religieusement avancé
Affirmé être un locuteur natif de l'Araméen	Affirmé être un locuteur natif de l'araméen	Prétendu être un locuteur de l'hébreu
Associé à des sages ou des mages	Associé à des sages ou des mages	

Avait un disciple nommé Damis d'Asie Mineure	Eut un disciple nommé Thomas; béni un voleur sur la croix nommée Demas	Avait un disciple nommé Demas de l'Asie Mineure
Avait un associé au nom de Titus		Avait un associé au nom de Titus
Associé avec Démétrius		Associé avec Démétrius
Associé avec Stephanus		Associé avec Stephanus
Influencé par Plato	Le Platonisme réfléchi	Influencé par Philo/Plato
Dénonce la richesse	Dénonce la richesse	Embrase la pauvreté
Observe abstinence et ascétisme	Observe abstinence et ascétisme	Observe abstinence et ascétisme
Portait de longs cheveux et des robes	Portait de longs cheveux et des robes	Portait de longs cheveux et des robes
Discute les eunuques pour le royaume de Babylone	Discute les eunuques pour le royaume des cieux	
Il était célibataire et sans enfants	Il était célibataire et sans enfants	Il était célibataire et sans enfants
A été oint avec de l'huile	A été oint avec de l'huile	
Est allé à Jérusalem	Est allé à Jérusalem	Est allé à Jérusalem
Passa beaucoup de temps à Antioche		Passa beaucoup de temps à Antioche
Voyages missionnaires autour de la Méditerranée		Voyages missionnaires autour de la Méditerranée
Voyage dans l'Orient pendant trois ans, où il a été enseigné par des sages		Voyage dans l'Orient pendant trois ans, où il a été enseigné par Jésus de Nazareth
Écrit des épîtres instruisant des disciples en spiritualité		Écrit des épîtres instruisant des disciples en spiritualité
Parla en métaphores	Parla en paraboles	
Combat des bêtes sauvages à Ephèse		Combat des bêtes sauvages à Ephèse
Voyait et prédit l'avenir	Voyait et prédit l'avenir	
Accomplissait des miracles	Accomplissait des miracles	Accomplissait des miracles
Guéri les malades	Guéri les malades	Guéri les malades
Chasse les mauvais esprits	Chasse les démons	Chasse les démons

A ressuscité la fille d'un officiel romain	A ressuscité la fille d'un fonctionnaire juif	
Célèbre de loin et de prés	Célèbre de loin et de prés	Bien connu dans les communautés chrétiennes de la Méditerranée
Réformateur religieux	Réformateur religieux	Réformateur religieux
A parlé avec autorité aux prêtres du temple	A parlé avec autorité aux prêtres du temple	A parlé avec autorité aux prêtres du temple
Parle en tant que "législateur"	Parle en tant que "législateur"	
Fonde une communauté religieuse à Corinthe		Fonde une communauté religieuse à Corinthe
Était en mission pour apporter la culture grecque aux "barbares"	Était en mission pour apporter la culture juive aux "nations"	
Personnes "non raffinées" converties à lui-même	Personnes "non sauvées" converties à lui-même	
Cru être un "sauveur" du ciel	Cru être un "sauveur" du ciel	
Adoré comme un dieu	Adoré comme un dieu	Pris pour un dieu
Accusé d'être un magicien	Accusé d'être un magicien	
Sa vie fut menacée	Sa vie fut menacée	Sa vie fut menacée
Présenté devant un roi, dont il contesta la justice	Présenté devant un roi, dont il contesta la justice	
A été accusé d'avoir tué un garçon	A été accusé d'avoir tué un garçon, suivant l'Evangile de Thomas (partie enfance)	
Condamné par l'Empereur Romain	Condamné par les autorités Romain	Condamné par l'Empereur Romain
Emprisonnement à Rome	Emprisonnement à Jérusalem	Emprisonnement à Jérusalem et Rome
Miraculeusement escape de la prison		Miraculeusement escape de la prison
Fait naufrage		Fait naufrage
Descendu dans le sous-monde (abysse)	Descendu dans le sous-monde (abysse)	
Fut assumé au paradis	Monta au ciel	
Apparu à titre posthume à un détracteur comme une lumière brillante	Apparu à titre posthume à un détracteur comme une lumière brillante	

Dit d'être à deux endroits à la fois	Dit d'être à deux endroits à la fois	
Avait son image vénérée dans les temples	Avait son image vénérée dans les églises	

L'Eglise Catholique Romaine Inventive à travers les Ages

Tout ce que l'Eglise Catholique Romaine nous enseigne au point de vue dogme ou tradition, n'est pas toujours d'inspiration divine ! La Papauté, seule, ou aidé par le pouvoir temporel, imposa « ses idées » aux ecclésiastiques et aux fidèles, totalement non-biblique.

En 120 furent introduites par l'Eglise Romaine : les pénitences.
En 200 fut créé le sacerdoce par l'institution de l'ordination.
En 220 La papauté crée les moyens de grâce afin d'obtenir la salut : les indulgences.
En 325 Le Concile de Nicée admet le dogme de la 'sainte Trinité' qui est intronisé par le Concile de Constantinople.
En 364 fut intronisé « le Dimanche », déjà fêté par l'Empereur Constantin.
En 378 Gratien, empereur de l'Empire romain d'occident à partir de 375. Il interdit le culte païen à Rome et interdit de porter l'insigne de 'Pontifex Maximus'. Damas, évêque chrétien, reprend pour lui le titre (en l'an 378).
En 381 Le Concile Œcuménique de Constantinople se réunit pour définir la « Trinité ». Nectaire fut nommé Patriarche de Constantinople et on déclara qu'il occuperait le second rang après Rome.
En 397 fut autorisé le culte des reliques.
En 431 Marie fut reconnue Mère de Dieu.
En 440 Léon 1er devient Pape à Rome. Il fut le premier à se considérer : le Vicaire du Christ », en créant une nouvelle théocratie et décide de porter à la place d'un diadème, une tiare, symbole de la souveraineté universelle.
En 449 En cette année seulement fut reconnue l'autorité des Papes, comme supérieure à celle des évêques.
En 476 Félix III excommunie le Patriarche de Constantinople. La crise entre les églises d'orient et d'occident s'aggrava !
En 595 Grégoire le Grand introduit dans l'Eglise Catholique, une nouvelle doctrine : le purgatoire.
En 600 fut autorisé l'encens.
En 815 L'invocation de Marie et des Saints est élevée au rang de coutume ecclésiastique.

En 726 l’empereur Léon III de Constantinople, interdit le culte des images et ordonne qu’elles soient détruites. La guerre des iconoclastes. Grégoire II de Rome l’excommunie.
En 800 Le Pape en couronnant Charlemagne, Roi des Francs, comme Empereur du « Saint Empire Romain », non seulement se place au-dessus des souverains mais s’immisce dans la politique. Il ne tient pas compte de l’existence de l’impératrice, Irène, qui régnait sur Constantinople.
En 855 Quant à la papesse Jeanne (Jean l’Anglais), qui suivit la mort de Léon IV, aucun pape ou ecclésiastique n’avait mis en doute son existence. Jean Huss l’évoque au Concile de Constance en 1415 : personne ne protesta. Tous les évêques présents croyaient à son existence. C’est le pape Pie II (1458-1464) qui contesta le premier l’existence de la papesse Jeanne. (Vrai ou fiction !)
En 1000 L’eau bénite fait son apparition.
En 1054 Le Pape Léon IX tente d’assujettir l’Eglise Orientale à Rome. Il excommunia le Patriarche Michel Cerulaire de Constantinople. On croit que cet insuccès fut la principale cause des croisades prêchées soi-disant contre les païens et aussi du grand schisme.
En 1074 fut décidé le célibat des prêtres.
En 1200 Le sacrement de l’extrême onction.
En 1220 fut introduit le culte de l’hostie.
En 1311 Il est décidé que la tiare « couronne des papes » sera sans épines mais richement parée d’or et de brillants.

En 1349 Les indulgences commencent à être appliquées facilement : Sobald des geld in der Kasse klingt, die Seele in den Himmel springt (Une fois que l'argent dans la caisse retentit, l'âme passe dans le ciel.)

En 1545 Il fut décrété que les traditions de l’Eglise Catholique auront la même valeur que les Saintes Écritures.
En 1549 fut institué la fête des morts par le Concile de Trente.
En 1854 La thèse Catholique de « l’Immaculée Conception » devient un dogme.
En 1870 L’infaillibilité pontificale devient aussi un dogme.
En 1950 La papauté crée le dogme de l’Assomption, le 15 août ou le dimanche le plus proche.
Depuis 1950 et 2009, rien n’est fini, ils continuent sans pour autant être écouté, ou fortement dégoûté.

L’Age Scientifique et la Religion

La religion est la seule dimension culturelle qui voie sa pérennité contestée par la plupart des courants d'opinion actuelle. Le siècle des Lumières a eu tendance à croire et à espérer que les progrès de la raison permettraient d'apporter des réponses aux grandes questions que se pose l'humanité, conduisant en

conséquence à l'effacement progressif des différentes religions Abrahamiques, et autres. Nous avons vu ci-dessus que cet idéal, qui ne faisait que prolonger celui du grand siècle Grec (V° siècle avant et lors de la vie de Jésus de Nazareth) qui s'était heurté à la réalité historique. Depuis Kant, à tort ou à raison, la tradition philosophique a majoritairement renoncé à cette ambition de substituer le savoir à la foi.

Il n'en est pas encore de même à propos de la science moderne et contemporaine telle qu'elle s'est puissamment développée depuis le XVII° siècle. Ses progrès ont été spectaculaires et les applications techniques directes ou indirectes qu'elle a autorisées ont persuadé nombre de contemporains que les religions avaient fait leur temps et qu'il suffisait d'attendre de nouveaux progrès de cette dernière pour que l'humanité dissipe toutes les énigmes de l'univers, de la vie et concernant le cours des choses.

Il s'agit d'idées peu fondées et qui témoignent de l'ignorance des personnes concernées quant aux statuts respectifs de la religion et de la science. Tout lycéen qui découvre en classe terminale les premiers éléments de l'enseignement philosophique sait que les finalités de la religion et de la science sont radicalement différentes. Elles ne sont pas concurrentes pour la raison simple qu'elles ne parlent pas des mêmes choses. Il est classique de dire que la science a pour objectif d'expliquer comment fonctionne le monde, quelles sont ses lois, et connaissant les lois en question comment il est éventuellement possible de les exploiter techniquement. Mais la science reste muette sur la question des valeurs et du sens, que ce soit sur le plan moral, politique, esthétique, métaphysique. Par exemple, la science peut expliquer en quoi consiste le clonage reproductif d'un être vivant, quels sont les mécanismes qui entrent en ligne de compte, éventuellement la technique pourra trouver des moyens d'effectuer le clonage sur l'espèce humaine, mais ni la science, ni la technique ne sont en capacité de nous dire si on peut, si on doit tenter cette aventure. Il ne s'agit pas en l'occurrence de pusillanimité de leur part, d'une forme de prudence excessive mais d'une incompétence radicale. Car la science ne peut intervenir que si le problème soulevé est susceptible de faire l'objet d'expérimentation et de mesure. Ce n'est pas le cas à propos du problème évoqué qui est d'ordre qualitatif et non d'ordre quantitatif et purement fonctionnel. La science reste étrangère à la question des valeurs, de ce qui est "bien" ou de ce qui est "mal".

Il en va de même à propos de toutes les questions qui concernent le sens, c'est-à-dire toutes les questions relatives aux raisons d'être ou à l'absence de raisons d'être du monde, de la vie, de l'homme etc. La science explique comment fonctionne l'univers, décrit les facteurs ou les causes de son évolution, il ne peut se prononcer pour savoir si tous ces processus ont un sens, autrement dit une direction précise et un intérêt quelconque.

A ce titre, il est absurde comme le font certains positivistes (courant philosophique proclamant que seule l'explication scientifique mérite d'être prise en considération) ou certains intégristes religieux, notamment aux Etats-Unis, de mettre en concurrence ou en opposition l'explication scientifique de l'évolution des êtres vivants conduisant à l'homme et les mythes bibliques contenus au cours des deux premiers livres de la Genèse. Car ils ne se situent pas sur le même plan. La science s'intéresse à des faits, à leurs causes, à leurs enchaînements alors que par nature un mythe est un produit de l'imagination humaine en fonction d'une culture donnée pour traduire de manière humaine une intuition ou prétendue intuition du sens divin du monde, sens qu'il est possible de se dévoiler si, comme le croient les croyants il y a en l'homme plus que l'homme, il y a en lui une présence divine que tout être humain est invité à rencontrer et à faire l'expérience, notamment par la méditation.

Ainsi, n'ayant pas, par la force des choses, les mêmes objectifs, ne traitant pas des mêmes questions, ayant chacune pour leur part leurs compétences respectives pour les domaines qui les concernent et une incompétence avérée pour les questions abordées par l'autre domaine, religion et science ne sont pas incompatibles et encore moins concurrentes.

Une bonne note pour terminer, ce n’est pas un Dieu qui a créé l’homme, mais l’homme qui a créé un Dieu. Chaque religion annonce son propre dieu. Le mental, la pensée, ainsi conçue permet à l'homme de faire des hypothèses scientifiques, de créer des œuvres d'art, d'imaginer un au-delà de la vie terrestre etc. Bref, l'humanité, parce qu'elle est consciente et qu'en conséquence elle dispose de la capacité de penser est à même de se poser un certain nombre de questions sur le sens de la vie et de la mort et de tenter d'y apporter des réponses, et d’en faire une philosophie, une religion même meurtrière. C'est en ce sens qu'il n'y a pas d'être conscients sans qu'il y ait notamment un ensemble d'interrogations et de tentatives de réponses qu'on désigne par le terme très général « de religion. »

Sommaire